

Abstract for

20th WADP congress / XXXIII International Symposium of the German Academy
for Psychoanalysis (DAP) e.V., 16.04.2024 to 20.04.2024, Marrakech, Morocco
"Social Challenges - Shared Responsibility in Psychiatry and Psychotherapy"

Presentation

Workshop

Male / Female / Diverse

Name: **Elghalib**

First Name: **Loubna**

Title / Position:

Resident in psychiatry

Country:

Morocco

Presentation title:

La Prévalence de la Dépression chez les Étudiantes en Médecine

Authors:

Elghalib, L.; Raoui, A.; Sbaai, H.; Agoub, PR.M.

Abstract text up to 15 lines in English:

Introduction: Plusieurs auteurs traitant du phénomène de la dépression la voient comme la «maladie du siècle», voire même une «épidémie». Selon l'Organisation mondiale de la santé (2001), à l'échelle planétaire, la dépression serait un trouble mental courant, portant atteinte à la capacité des personnes à fonctionner au travail ou à l'école, ou à gérer les situations de la vie quotidienne. Selon ce même organisme elle serait responsable d'une lourde charge de morbidité, et qui devrait progresser au cours des 20 prochaines années.

Objectifs: Au cours de ce travail, nous allons nous pencher sur l'état psychique des étudiantes en médecine qui se retrouvent dans un contexte particulier, propice à la survenue de la dépression. La population des étudiantes en médecine est spécifique pour plusieurs raisons. Tout d'abord, du fait d'une insertion rapide dans le milieu hospitalier, elle est confrontée quotidiennement aux souffrances physiques ou psychiques et doit rapidement allier travail académique et stages pratiques dans lesquels elle endosse une responsabilité croissante, à la fois technique et relationnelle.

Cette étude va nous permettre de: Evaluer la prévalence de la dépression chez les étudiantes en médecine; évaluer son intensité; détecter les facteurs influençant sa survenue.

Matériel et méthodes: Il s'agit d'une enquête épidémiologique transversale ayant concerné un échantillon de 361 étudiantes de la Faculté de médecine et de pharmacie de Casablanca. Il s'agit d'un échantillonnage aléatoire stratifié allant de la 1ère année à la 7ème année de médecine. Nous avons utilisé un questionnaire anonyme élaboré par le service universitaire psychiatrique (CHU Ibn Rochd) que nous avons envoyé aux étudiants par courrier électronique via Facebook comprenant :

- Les données sociodémographiques et universitaires
- 2 échelles: Echelle de Beck, l'échelle d'anxiété du STAI-Y A et STAI YB

Les données ont été ensuite saisies sur un tableur Excel, puis analysées à l'aide du logiciel SPSS-20® .

Résultats: Dans notre étude, l'échantillon total était de 361 étudiantes à la faculté de médecine de casablanca, de la 1ère à la 7ème année, réparties comme suit : 1ère année : 7.2 % , 2ème année : 11.9 % , 3ème année : 9.7 % , 4ème année : 11.6 % , 5ème année : 9.4 % , 6ème année : 13.9 % , 7ème année : 36.3 %.

La majorité des étudiantes étaient célibataires soit 87.5 % des cas; 65 % des étudiantes ont redoublé au moins une fois; 58 % ont présenté des antécédents familiaux de dépression versus 58.3 % des antécédents personnels de dépression.

Concernant l'échelle de Beck, nous avons trouvé une valeur de 41 % de dépression sévère, 33 % de dépression modérée à moyenne, 18 % de dépression légère et 7 % ne présentant pas de dépression.

Ce qu'il en est de l'échelle STAI-forme Y-A ou anxiété état, 2.2 % des étudiantes présentaient un niveau très élevé d'anxiété, 38.5 % d'anxiété élevée, 37.1 % d'anxiété moyenne, 19.9 % d'anxiété faible et 2.2 % d'anxiété très faible.

Quand a l'échelle STAI-forme Y-B ou anxiété trait, 6.9 % présentaient une anxiété très élevée, 37.4 % une anxiété élevée, 38.5 % une anxiété moyenne, 16.1 % une anxiété faible et 1.1 % une anxiété très faible.

Conclusion: L'étude de la santé mentale des étudiantes en médecine est d'une importance cruciale. C'est d'ailleurs ce qu'on retient du grand intérêt porté par les chercheurs vis-à-vis de ce sujet et ce depuis des siècles. Un dépistage des étudiantes ayant des antécédents personnels ou familiaux psychiatriques est souhaitable en vue de les suivre et prévenir le développement des troubles dépressifs.